

ITSVAN BAKONY

IMPÉRIALISME, COMMUNISME & JUDAÏSME
Les trois forces qui dominent le monde



6

LA CINQUIÈME COLONNE JUIVE
AU JAPON



The Library of Political Secrets - 9

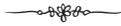
THE SAVOISIEN



Couverture : *The Jewish Community of Kansai - Congregation Ohel Shelomoh*
Kobe City Japon

6

LA CINQUIÈME COLONNE JUIVE AU JAPON



INTRODUCTION

Très peu de gens savent qu'à l'heure actuelle, un grand nombre de personnes considérées comme étant de race japonaise sont EN FAIT des Juifs. L'ENCYCLOPEDIA JUDAICA, la JEWISH ENCYCLOPEDIA et d'autres publications étudient en détail l'histoire de ceux qui, en Inde, en Chine, en Éthiopie, en Perse et dans d'autres pays, pratiquent aujourd'hui le judaïsme et s'appellent eux-mêmes « israélites » ou Juifs.

Dans plusieurs pays, ceux qui pratiquaient ouvertement le judaïsme et soutenaient l'État d'Israël ont été exilés et sont devenus depuis des citoyens israéliens. Il est cependant démontré que les commerçants juifs étaient nombreux en Asie bien avant l'ère chrétienne. Ces Juifs se sont mariés avec des autochtones, et au bout de plusieurs générations, ont acquis l'apparence des peuples indigènes. Certains ont adopté le bouddhisme, le shintoïsme, le brahmanisme et d'autres religions locales. Mais, EN SECRET, ils continuaient d'adhérer à la race juive et à pratiquer la religion juive. Ils restaient clandestinement loyaux envers la RACE juive tout en faisant extérieurement semblant d'être comme les peuples de souche parmi lesquels ils vivaient. Ils réussirent de la sorte à infiltrer les gouvernements et les armées, au sein desquels il purent œuvrer en secret à la réalisation du plan juif de domination mondiale.

Dans « THE LOST TRIBES A MYTH » (le mythe des tribus perdues), le Professeur Allen Godbey écrit ceci : « ... dans la province de Yamato se trouvent deux villages anciens, Goshen et Menashe (ou Manassch). On ne connaît à ces noms aucune étymologie japonaise. La légende veut qu'au troisième siècle de notre ère, des sériciculteurs étrangers au nombre d'environ, six cents arrivèrent dans ces villages. Au recensement de l'année 471, ILS ÉTAIENT DIX-HUIT MILLE SIX CENT SOIXANTE-DIX et jouissaient d'une haute estime dans la province. Un temple appelé « *Tente de David* » existe toujours à l'endroit où ils se sont installés pour la première fois. »

L'influence de ces Juifs clandestins transparait dans leurs efforts visant à convaincre le peuple japonais qu'il une des « Tribus Perdues d'Israël » et que comme tels, il se doit de soutenir l'État d'Israël et le judaïsme mondial.

En 1925, le Dr Chikao Fujisawa, professeur à l'Université Nihon, écrivit un article intitulé « L'affinité spirituelle et culturelle des Japonais et des Juifs ». Dans cet article, il soutient que le premier empereur du Japon était un rejeton de la Maison de David et que l'on peut trouver l'origine du mot Mikado — ancien titre de l'Empereur japonais — dans le nom Gad, celui d'une des « Tribus Perdues d'Israël ».

Le Dr Fujisawa prétend aussi que le shintoïsme et le judaïsme visent tous deux au rassemblement de toutes les races du monde sous « *Un Seul Toit* ».

Un mouvement tendant à « unifier » Juifs et Japonais sous « un seul toit » fut lancé au cours des années trente par un certain Juju Nakada, « évêque de l'Église de la Sainteté », qui disait que « c'est la volonté de Dieu que ces deux nations soient unies au bout de trois mille ans... »

Dès que les ports japonais s'ouvrirent à l'Occident, en 1854, un nouvel afflux de Juifs eut lieu à Yokohama et Nagasaki. Parmi ces Juifs figurait la famille Sassoon. De nouvelles communautés juives s'établirent, et leurs membres se mirent à exercer une grande influence sur le gouvernement japonais.

Lorsque la guerre russo-japonaise éclata, en 1904, les Japonais étaient au bord de la banqueroute. Grâce à l'influence des Juifs, le Japon obtint

de Jacob Schiff, un Juif new-yorkais, des capitaux en vue de conduire la guerre. Schiff lui accorda trois prêts d'un montant total de deux cent cinquante millions de dollars. Son motif était le suivant : « Schiff détestait la manière dont la Russie tsariste traitait les Juifs. » (« WANDERERS AND SETTLERS IN THE FAR EAST » : Vagabonds et colons en Extrême Orient ; par H. Dicker, page 164). Il réalisa cette opération par l'intermédiaire de la banque juive Kuhn, Loeb and Co. L'influence juive au Japon devait rester forte jusqu'au début de la Deuxième Guerre mondiale.

Le judaïsme s'efforce actuellement de convaincre les Japonais, les Iraniens, les Sud-Américains et d'autres peuples qu'ils sont les « *Tribus Perdues d'Israël* » pour pouvoir se servir d'eux aux fins de son plan de domination mondiale.

La présente section n'est qu'UN élément de la SÉRIE DES SECRETS POLITIQUES démontrant l'origine juive de tous les mouvements révolutionnaires, depuis la Révolution française jusqu'à la Révolution bolchevique en Russie et aux mouvements révolutionnaires actuels. Des précisions sur la religion juive, les Juifs secrets et les tactiques révolutionnaires juives figurent dans les autres sections de ladite série⁽¹⁾.

La présente section souligne que ces Juifs secrets sont encore très actifs et participent à la vie politique du Japon actuel. Ils continuent d'œuvrer par l'intermédiaire des « Juifs pour Israël » et d'autres groupes judaïsants dans le but d'obtenir le soutien du peuple japonais pour l'État d'Israël. Il est de la plus haute importance pour l'humanité que l'on dévoile l'influence de ces Juifs secrets au Japon et qu'on les écarte de toute position où ils exercent de l'influence et du pouvoir. Le Japon et la Chine sont les principales nations d'Asie, et le sort de l'Extrême-Orient dépend de la manière dont ces puissances agiront à l'avenir ; au cas où elles appliqueraient une politique pro-israélienne, cela entraînerait entre elles et les autres forces d'Asie et du Proche-Orient une confrontation risquant

1 — On peut se procurer l'ensemble de ces sections en adressant vingt dollars à l'adresse suivante : CHRISTIAN DEFENSE LEAGUE, Box 493, Baton Rouge, LA. 70821 ou gratuitement sur le site : <http://the-savoisien.com/wawa-conspi/viewtopic.php?id=2398>

de placer les régions en question sous mainmise juive. Si ces Juifs secrets sont extirpés et dépouillés de leur pouvoir, si le Japon et la Chine appliquent une politique favorable à eux-mêmes comme à leurs citoyens et rejettent la pression d'Israël et des Juifs américains, l'Asie tout entière finira peut-être par suivre leur exemple, se libérer et libérer aussi d'autres pays de la domination juive.

LA CINQUIÈME COLONNE JUIVE AU JAPON

Jusqu'au dix-neuvième siècle, le Japon était assurément moins infiltré par le judaïsme que tout autre pays du monde, d'où l'immense intérêt qu'il y avait pour l'impérialisme juif d'y organiser ses cinquièmes colonnes en vue de conquérir ce pays et de le placer sous sa coupe.

Le rabbin Jacob S. Raisin écrit ce qui suit : « Certains explorateurs trouvent des traces de l'impact du judaïsme et de probables conversions à cette religion dans l'Empire du Japon également. Ils signalent deux villages nommés respectivement Goshen (Gosen) et Menase (Manassé). À en croire la légende, un groupe de marchands étrangers de soieries aurait fait son apparition dans l'Empire au troisième siècle, et en l'an 471, leurs descendants auraient été au nombre de 18.670. Un temple devant lequel montent la garde un lion et une licorne (appelés « *Chiens de Bouddha* ») aurait été initialement une synagogue connue à l'époque pour être « la Tente de David », que ces gens auraient dressée à l'endroit où ils avaient commencé de s'installer [...] Ils étaient très respectés et appelés les CHADA, c'est-à-dire LES BIEN-AIMÉS. Sur un site appartenant à une famille CHADA, on peut voir un puits datant de quinze cents ans et sur la margelle duquel sont gravées les lettres « ISRAËL » (1).

Selon le récit de la Bible, Gosen, Goshen ou Gosens était la province de l'ancienne Égypte dont Joseph avait fait don aux Israélites pour qu'ils s'y installent ; c'est pourquoi ce nom est l'un des plus éminents du ju-

1 — Rabbi Jacob S. Raisin, *Gentile Reactions to Jewish Ideals*, New York 1953, page 421.

daïsme mondial. Le dirigeant marxiste chilien Salvador Allende Gossens porte donc l'un des noms les plus anciens et les plus honorés du judaïsme.

S'agissant des musulmans et chrétiens restés secrètement juifs, ainsi que des Tiao-Kiu-Kiaou ou d'autres Juifs clandestins, on a des preuves convaincantes de leur existence depuis les temps anciens, ainsi que de leur grande influence politique et sociale, voire militaire dans certains cas ; mais en ce qui concerne la secte ancienne des Juifs japonais connus sous le nom de CHADA, on ne possède d'autres informations que celles mentionnées ci-dessus. Étant donné, par conséquent, le soin que nous avons pris dans le présent ouvrage de ne rien affirmer dont nous n'ayons amplement de preuves, nous nous abstiendrons de formuler toute autre remarque en la matière, et nous espérons qu'une enquête impartiale permettra de clarifier pleinement cette question sensible.

La première vague d'immigration importante de Juifs au Japon dont la réalité puisse être affirmée avec certitude date du dix-neuvième siècle, principalement des dernières décennies. Selon ce qu'écrit l'auteur juif Pablo Link dans son *MANUEL ENCYCLOPÉDIQUE JUIF*, les premières communautés ouvertement juives du Japon se sont établies dans ce pays à partir de 1890 ; c'étaient des gens dont la plupart venaient de Russie et qui se sont installés surtout à Tokyo, Kobe, Yokohama et Nagasaki⁽¹⁾.

Au cours de la même période, un certain nombre de marchands juifs sépharades entrèrent dans le pays. Plus tard, des Juifs d'autres pays, y compris les États-Unis, vinrent s'y installer aussi. Le mensuel =EN a accusé les Juifs nord-américains de travailler contre la sécurité nationale du Japon. Au surplus, des réfugiés juifs ont commencé d'arriver au Japon de plusieurs pays, avec permission de n'y rester qu'à titre temporaire, en attendant de trouver asile ailleurs. *L'Encyclopédie juive castillane* indique, outre ce qui précède, que des réfugiés juifs d'Allemagne sont arrivés au Japon durant les années trente et que « pendant la première partie de la Deuxième Guerre mondiale, les Japonais continuèrent d'accueillir les victimes juives de l'hitlérisme », mais qu'après la conclusion du pacte de

1 — Pablo Link, *Jewish Encyclopedia Handbook* (Buenos Aires : Editorial Israel, 1950), article sur le Japon, page 197, 1^{ère} colonne.

1937 entre le régime nazi et le Japon, une vaste campagne de propagande fut lancée contre les Juifs. L'ouvrage ajoute ceci : « Étant donné les tensions croissantes entre le Japon et les États-Unis, la situation des réfugiés dans ce pays devint encore plus précaire, et en 1941, ordre fut donné de les déporter tous à Shanghai. » À ce sujet, toutefois, l'*Encyclopédie juive castillane* donne les très intéressantes indications suivantes : « Quant aux résidents (juifs) permanents, qui étaient ressortissants de divers pays et peu actifs dans la vie juive proprement dite, ILS ONT PRESQUE COMPLÈTEMENT ÉCHAPPÉ À L'ATTENTION DES JAPONAIS. » (1)

Si l'on veut saisir la véritable signification du paragraphe précédent, il faut connaître les moyens retors dont usent les encyclopédies et autres ouvrages juifs aisément accessibles aux gentils pour dissimuler à ceux-ci ce qu'on cherche à leur dissimuler, afin de n'être vraiment compris que des lecteurs juifs. Selon l'encyclopédie précitée, les Juifs qui étaient déjà « RÉSIDENTS » au Japon à l'époque étaient « PEU ACTIFS DANS LA VIE JUIVE PROPREMENT DITE » et, par conséquent, « ONT PRESQUE COMPLÈTEMENT ÉCHAPPÉ À L'ATTENTION DES JAPONAIS ». Or, tout connaisseur du judaïsme clandestin comprend fort bien que lorsque des encyclopédies et autres ouvrages juifs accessibles aux lecteurs gentils parlent de Juifs ne prenant pas ou que peu de part à la VIE JUIVE, ils font allusion seulement à la VIE JUIVE MENÉE AU GRAND JOUR et se réfèrent donc là aux Juifs clandestins qui, du seul fait de leur clandestinité et ne prenant évidemment aucune part aux activités juives menées au grand jour, ne participent qu'à la VIE JUIVE CLANDESTINE. Sinon, ils ne seraient pas des Juifs, ainsi que l'admet l'*Encyclopédie juive castillane* lorsqu'elle parle des « Juifs qui étaient déjà résidents au Japon à l'époque ». Ainsi qu'on le constate par la même occasion, l'ouvrage cité, qui fait autorité en la matière, admet tacitement qu'il existait au Japon à cette époque un JUDAÏSME CLANDESTIN capable d'échapper aux mesures anti-juives des autorités japonaises en ne participant pas à la vie menée ouvertement par la communauté juive locale.

1 — *Encyclopédie juive castillane*, volume supplémentaire intitulé « Judaïsme contemporain » (Mexico City, 1961), article sur le Japon. Page 754, 2^{ème} colonne.



(De gauche à droite) Rabbi Shlomo Shapira , Kotsuji, Rabbi Shimon Shalom Kalish (le Amshinover Rabbi), le rabbin Moshe Shatzkes (au Japon)

« Réfugiés » JUIFS posant avec des officiels japonais après leur arrivée au Japon en 1941. Le troisième à partir de la gauche est le rabbin Shimon Kalish. Interrogé par des généraux japonais sur les motifs que les Allemands avaient de « persécuter » les Juifs, Kalish déclara : « Parce que nous aussi, nous sommes des Asiatiques ». Les Juifs usaient ainsi de toutes les astuces pour obtenir le soutien des Japonais, alors même qu'ils considèrent ceux-ci comme des sous-hommes.

Le document photographique original étant de très mauvaise qualité, nous le remplaçant par celui-ci. Toutefois, il manque deux personnages sur la droite.

Que ce soit parce que les « CHADA » — ces Juifs qui descendent du judaïsme présent au Japon depuis des temps très anciens — ne sont qu'en petit nombre (en admettant même que leur existence actuelle puisse être démontrée), ou bien parce que l'impérialisme juif mondial s'est infiltré très tard au Japon (au dix-neuvième siècle seulement), le fait est que depuis la fin du dix-neuvième siècle, cet impérialisme a élaboré des tactiques d'infiltration du Japon quelque peu différentes de celles qu'il applique à l'heure actuelle dans les pays où il peut compter sur une cinquième colonne de Juifs avoués ou clandestins en nombre suffisant pour conquérir ces pays et y maintenir sa domination. Au Japon, l'impérialisme juif tente de former de vastes communautés de Prosélytes de la Porte, technique qu'il emploie uniquement dans les pays où il n'a encore infiltré que peu de Juifs de sang pur, c'est-à-dire de vrais Juifs, selon sa propre conception ; du moins est-ce ainsi qu'il a toujours agi jusqu'à présent. Pour la nation d'Israël, les seuls vrais Juifs sont les descendants en ligne directe d'Abraham et de Jacob, appelé aussi Israël dans la Bible. Dans certaines circonstances, toutefois, le judaïsme forme des organisations au sein desquelles il fait entrer des individus que les Juifs eux-mêmes nomment péjorativement « PROSÉLYTES DE LA PORTE » et qu'ils considèrent *in petto* comme des « gentils », c'est-à-dire des porcs. Après avoir réussi à les convertir à la religion israélite, les Juifs les regroupent dans des organisations ou des synagogues en partie similaires à celles du judaïsme authentique (et placées sous la direction de Juifs de sang, ou vrais Juifs), dont ils se servent comme de satellites et d'instruments de contrôle au service de l'impérialisme juif, de même qu'ils utilisent la franc-maçonnerie universelle, les partis communistes (secrètement contrôlés par le judaïsme) et d'autres institutions encore. Ainsi, les pauvres prosélytes de la porte restent de vulgaires outils, de simples marionnettes ; ils ne sont jamais autorisés à entrer dans le vrai judaïsme ni à en apprendre les secrets, MALGRÉ LES ASSURANCES DE LEUR HIÉRARCHIE qu'ils sont de vrais Juifs, quand bien même au sens seulement spirituel puisqu'ils n'ont pas de sang juif, et qu'ils partageront de grands secrets et de grands droits au sein du judaïsme ; ainsi les israélites trompent-ils leurs prosélytes avec une adresse telle qu'ils peuvent

d'autant plus facilement les manipuler. Ce n'est là qu'un mensonge et une tromperie de plus pour dominer les naïfs gentils qui, en l'espèce, croient ingénument qu'ils font partie du JUDAÏSME MONDIAL, qui est la puissance dominante du monde à l'heure actuelle ; et cela flatte leur ego, alors qu'en réalité, ils sont maintenus à LA PORTE DU TEMPLE, c'est-à-dire hors du judaïsme authentique, ce qui ne fait qu'apporter à celui-ci un satellite venant s'ajouter à tous ceux qui existent déjà et dont il a été question précédemment.

L'expression « *Prosélyte de la Porte* » remonte à l'époque ayant précédé la destruction du temple et de la ville de Jérusalem par les Romains. Les Juifs, qui ne considéraient comme juifs que les individus porteurs du sang juif, ne laissaient pas les gentils convertis au judaïsme pénétrer dans le temple, et ceux-ci devaient donc rester à la porte. Cette discrimination était si porteuse d'opprobre que fort peu de gentils souhaitaient se convertir à la religion juive.

Des siècles plus tard, le judaïsme conçut, pour se trouver des prosélytes, une méthode moins choquante consistant à nommer les convertis « Juifs spirituels » et à mettre à leur disposition des synagogues, ainsi que toute une organisation périphérique, mais sans leur dévoiler aucun des secrets du judaïsme. Il va donc de soi que ces « *Juifs spirituels* » sont tout aussi en dehors du judaïsme authentique que le sont les prosélytes de la porte.

Dans son ouvrage publié en 1953 et dont nous avons déjà parlé, le rabbin Jacob S. Raisin a ceci à dire concernant la création des synagogues de prosélytes au Japon : « On entend parler depuis quelque temps d'une Japonaise de Nagasaki qui avait épousé un Juif allemand et qui, non contente de s'être convertie au judaïsme, a fait construire et doté plusieurs synagogues, tout en se consacrant à la propagation de sa nouvelle foi religieuse dans le pays où elle est née. »⁽¹⁾ Il est donc question là d'un mariage mixte entre un Juif allemand et une Japonaise ; cette union produira des descendants de sang mêlé présentant un type racial qui deviendra de plus en plus japonais au fur et à mesure que les membres des

1 — Rabbi Jacob S. Raisin, *op. cit.*, page 422.

génération suivantes épouseront d'autres Japonais, et les descendants de cette union initiale seront utilisés par le judaïsme, toujours fiévreusement anxieux d'ajouter des prosélytes de la porte à son attelage. Cela nous est confirmé par des experts japonais de la question, qui nous disent qu'en raison de tous les inter-mariages contractés par des immigrants juifs des deux sexes avec des autochtones depuis le XIX^e siècle, le nombre de ressortissants japonais d'origine partiellement juive n'a cessé d'augmenter. Ces gens portent des noms japonais usuels ; ils ont adopté les coutumes japonaises et même les religions dominantes du Japon, le shintoïsme et le bouddhisme ; enfin, ils présentent des caractéristiques raciales et physiologiques telles qu'il est très difficile de les distinguer des autres Japonais.



12

JUIFS arrivant à Kobe, au Japon. L'invasion commence.

On est donc là en présence d'une infiltration qui devient extrêmement dangereuse pour l'avenir du Japon. Au surplus, ces hybrides de Juifs et de Japonais répandent à l'étranger des communautés prosélytes et des synagogues qui multiplient les tentacules servant au judaïsme mondial pour mettre le pays sous sa coupe. En effet, ces *prosélytes de la porte*

obéissent aveuglément à leurs rabbins ; et ceux-ci peuvent bien prétendre parfois qu'ils sont eux-mêmes des prosélytes, au Japon comme dans d'autres pays, mais ce sont en réalité des Juifs de sang pur placés sous le contrôle rigoureux des sociétés secrètes du judaïsme authentique, celui de la nation israélite, qui se tient tapi, telle une cinquième colonne, au sein de toutes les autres nations.

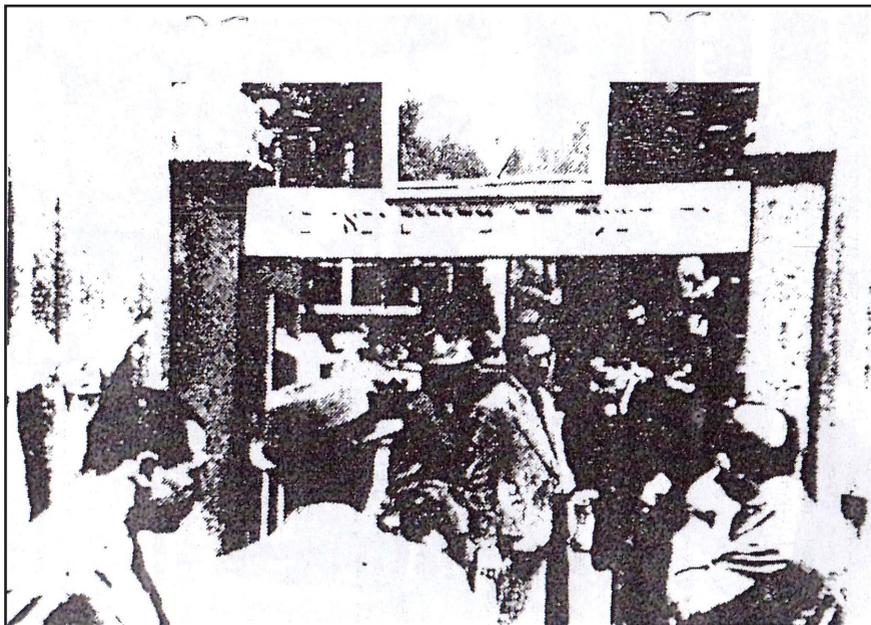
Dans un volume supplémentaire intitulé « *Le judaïsme contemporain* » et publié en 1961, l'*Encyclopédie juive castillane* indique, en ce qui concerne le Japon, que parmi les hommes d'affaires américains et les membres de l'armée d'occupation américaine présents dans le pays, il y a des Juifs et que « CERTAINS MILITAIRES JUIFS SONT MARIÉS À DES JAPONAISES QUI SE SONT CONVERTIES AU JUDAÏSME ET EN OBSERVENT LES RITUELS. »⁽¹⁾ De sorte que ce qui semble être aux yeux des Japonais et de leur gouvernement d'innocents mariages entre soldats yankees et Japonaises correspond en réalité à une nouvelle infiltration du peuple japonais par l'impérialisme juif et à un accroissement supplémentaire de la population de Juifs japonais issus de ces unions.

Les *prosélytes de la porte* représentent un danger plus grand au Japon que dans d'autres nations, car dans ce pays, ils ont été amenés par tromperie à se croire non pas simplement prosélytes de la porte, mais véritables Juifs par le sang, et cela fait d'eux des instruments encore plus dociles de l'impérialisme israélite. En effet, ils se sont laissé persuader que le peuple du Japon ou, du moins, la majorité des Japonais, appartenait à l'une des tribus perdues d'Israël. Et pour que le lecteur comprenne mieux l'importance de ce sordide mensonge, il nous faut expliquer ce que ces tribus perdues signifient aux yeux des Juifs, ainsi que la manière dont l'impérialisme juif exploite parfois une légende afin de tromper différents peuples ou certaines communautés raciales gentilles.

Lorsque le peuple hébreu se scinda en deux royaumes, celui d'Israël et celui de Juda, dix des douze tribus constituant initialement la nation des Hébreux devinrent le royaume d'Israël, et les deux autres le royaume de Juda. En 721 avant Jésus-Christ, les Assyriens, conduits par

1 — MacLeod, *Epitome of the Ancient Histog of Japon* (Tokyo, 1879).

Salmanazar, Sargon et TeglathPhalasar, conquièrent le royaume d'Israël, et le peuple des Dix Tribus fut emmené en exil au nord de l'Assyrie, le long des rives du Gozan et dans les villes de la Médie septentrionale. Plus d'un siècle après, en 586 avant Jésus-Christ, le royaume de Juda fut conquis à son tour, et son peuple emmené à Babylone.



Des JUIFS ont établi un foyer de rencontre à Kobe, au Japon.
À partir de cette ville, ils ont poursuivi sans entraves leurs activités subversives.

Lorsque les Perses et les Mèdes conquièrent Babylone, les tribus de Juda et Benjamin, appelé aussi Lévi, qui faisaient auparavant partie du royaume de Juda, purent retourner dans leur ancien territoire et y rebâtir leur royaume. En revanche, les dix tribus qui formaient auparavant le royaume d'Israël ne retournèrent pas chez elles, et l'on ignore ce qu'elles ont pu devenir depuis. Voilà pourquoi le judaïsme les appelle les dix tribus perdues d'Israël. Au fil des siècles, les rabbins ont échafaudé les théories les plus variées et les plus ébouriffantes quant au devenir de ces tribus, mais aucune de leurs théories ne s'est jamais vérifiée.



Aussitôt après être arrivés en Asie, les Juifs ont commencé à vendre leurs marchandises dans les rues, à la manière qui leur est propre.

Mis à part le zèle sincère, voire fanatique déployé par certains Juifs pour rechercher les dix tribus perdues d'Israël jusques dans les coins du monde les plus reculés, il est de fait également que l'impérialisme juif a parfois vu dans cette légende un moyen adroit de tromper certains groupes ou peuples gentils qu'il souhaite mieux contrôler, en les amenant à se croire de sang juif dans la mesure où ils descendraient des tribus en question. Ainsi a-t-on essayé de persuader aux Britanniques qu'ils descendaient d'une de ces tribus, celle de Dan (les Danois). On a prétendu aussi que les Mayas et les Aztèques du Mexique et du Guatemala descendaient d'une autre tribu, et d'autres peuples gentils ont été abreuvés des mêmes mythes. Ces théories échevelées et trompeuses, car dénuées du moindre fondement scientifique, ont toutefois été répandues au Japon plus largement que partout ailleurs, à seule fin de réaliser la conquête politique et religieuse du pays. La raison en est qu'à cause du petit nombre de Juifs de sang pur vivant au Japon, y compris les sang-mêlé, l'impérialisme juif a été contraint de recruter sur place des *prosélytes de la porte* — ce qu'ils ne fait

plus dans la plupart des nations — pour étoffer sa cinquième colonne au pays du Soleil Levant, terre qu'il veut conquérir et contrôler à tout prix. Le judaïsme a l'intention d'amener les Japonais — dirigeants et simples citoyens confondus — à se croire de descendance juive ; et il use d'une tromperie particulière auprès des prosélytes de la porte en leur racontant qu'ils ne sont pas de simples prosélytes, mais qu'ils sont de vrais Juifs par le sang dans la mesure où ils descendent d'une des tribus perdues d'Israël, qui se serait installée au Japon il y a plus de deux mille cinq cents ans. L'impérialisme juif a poussé l'audace dont il fait preuve dans l'emploi de cet énorme mensonge comme moyen de conquête jusqu'à tenter de faire croire à la caste japonaise sacrée du Shindaï, et à l'Empereur du Japon lui-même, qu'ils descendaient des tribus perdues d'Israël, dans le but évident de les convertir en prosélytes de la porte et, par la même occasion, en marionnettes à son service.

MacLeod affirme à cet égard, dans son ouvrage intitulé « *Epitome of the Ancient History of Japan* », dont plusieurs éditions ont été publiées à Tokyo au XIX^e siècle, que le dernier monarque de l'ancien royaume d'Israël était Osée (Hoshea), qui est mort en 722 avant Jésus-Christ, et que le premier roi connu du Japon, couronné en 730 avant Jésus-Christ, se trouvait porter le nom d'Osee, ce qui donne à penser qu'à l'époque de la conquête assyrienne, le dernier roi d'Israël se réfugia au Japon et y devint roi. MacLeod écrit aussi que les temples shintoïstes, comme l'ancien temple de Salomon à Jérusalem, sont divisés en un Lieu Saint et un Saint des Saints ; il ajoute que les prêtres y portent des ornements en lin comme les prêtres de Jérusalem et utilisent des vases sacrés similaires (1). Comme si toutes les religions n'avaient pas beaucoup de choses en commun !

16

Ce même MacLeod et plusieurs universitaires japonais qui, selon mes informations, sont extérieurement des Japonais, mais intérieurement des Juifs clandestins, ont publié ces fables au Japon afin de disséminer dans tout le pays l'impérialisme religieux à l'aide duquel les Juifs cherchent à mettre le peuple japonais sous leur emprise, comme ils savent

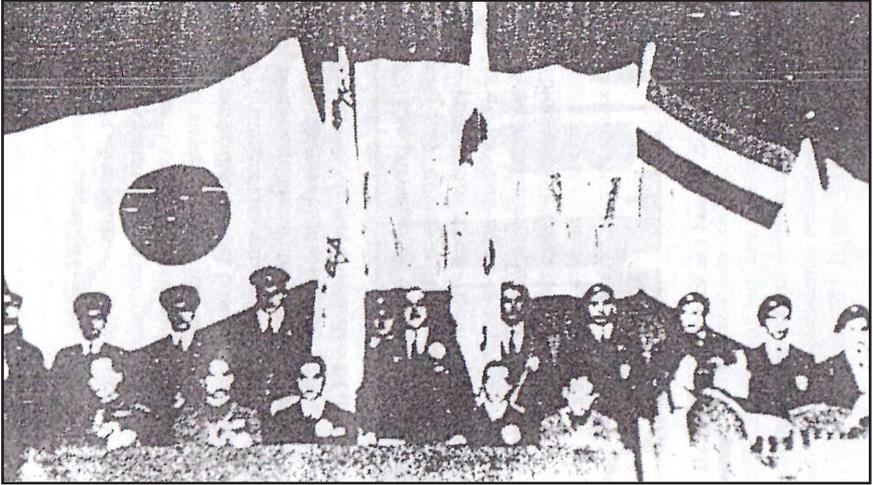
1 — MacLeod, *Epitome of the Ancient Histoc of Japan* (Tokyo, 1879).

utiliser le libéralisme capitaliste, le marxisme, le sionisme, le judaïsme et, d'une manière générale, tout autre moyen de dominer les peuples qui convient le mieux à chaque lieu et à chaque époque.

Les Japonais patriotes ont un besoin urgent de dénoncer cette propagande mensongère s'ils veulent empêcher l'aristocratie et le peuple japonais d'en être les dupes, faute de quoi de tels mensonges — s'appuyant sur une fausse logique destinée à leur conférer une aura scientifique — risquent de convaincre les naïfs et de les asservir à l'impérialisme raciste juif.

L'occupation militaire du Japon par les troupes américaines suscita une immigration nouvelle et massive de Juifs bien décidés à conquérir ce pays sous l'aile des forces armées de leur satellite, l'impérialisme yankee. Étant donné la puissance acquise au Japon par le judaïsme aussi bien public que clandestin du fait de l'occupation militaire des États-Unis, les symptômes du désordre causé par les sociétés secrètes juives dans le reste du monde commencèrent à gagner l'Empire du Soleil Levant : troubles étudiants dans les universités, subversion communiste au sein des masses laborieuses et des partis politiques de gauche, activités antinationales et antipatriotiques, campagnes de diffamation et intrigues contre les patriotes en vue de neutraliser ceux-ci, importation d'idées destructrices — ces mêmes idées agitées par les Juifs pour semer la discorde et la subversion dans les autres pays —, ainsi que l'ensemble des autres facteurs de confusion et de désordre que le pouvoir juif masqué utilise dans toutes les nations où il infiltré ses cinquièmes colonnes.

Exploitant, au surplus, la puissance des États-Unis, les Juifs tentèrent de s'emparer de l'économie du Japon, mais ils semblent heureusement, n'y être parvenus qu'en partie. Il est triste que le peuple des États-Unis continue à laisser ses dirigeants se comporter dans le monde entier comme de vils laquais de l'impérialisme juif et que partout où sont stationnées des troupes américaines, elles soient accompagnées d'exploiteurs capitalistes juifs ainsi que de leurs espions ou conspirateurs judéo-marxistes.



Le dirigeant SIONISTE Abraham Kaufman (au centre) prenant la parole à Harbin (Mandchourie). On voit des drapeaux juifs et japonais à l'arrière-plan. Des gardes sionistes en uniforme se tiennent derrière les participants. Lors de cette réunion, les Juifs ont pris contact avec des officiers japonais avant leur « invasion » du Japon.

Dans la mesure, néanmoins, où le Japon est moins infiltré par le judaïsme que toute autre puissance mondiale (en tout cas pour l'instant), et eu égard aux perspectives politiques ainsi qu'au patriotisme du peuple japonais, il se peut que lorsque le Japon aura pris pleinement conscience du danger et de cet ennemi secret qui le menace, il devienne l'un des pays du monde capitaliste les plus aptes à défendre efficacement leur indépendance et à écarter d'eux le risque de se voir conquis par l'impérialisme raciste et totalitaire juif. Certains Japonais ont commencé à saisir la manière dont les Juifs se comportent, au point même qu'un des dictionnaires japonais les plus utilisés donne au mot « *Juif* » le sens de voleur et d'escroc ; c'est du moins ce qu'affirme l'*Encyclopédie juive castillane*, qui ajoute ceci : « Depuis trente ans, il existe dans ce pays une ASSOCIATION JAPON-ISRAËL (PALESTINE) comptant 450 membres [...] On s'est efforcé de créer au Japon une bibliothèque spécialisée dans la culture juive (1) [...] »

1 — *Encyclopédie juive castillane*, volume supplémentaire intitulé « Judaïsme contemporain » (Mexico City, 1961), article sur le Japon, page 754 et suivantes.

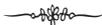
Israël a été l'un des premiers pays à reconnaître le gouvernement japonais après la guerre, et il a cherché à nouer des relations amicales avec ce pays asiatique. »

On est à nouveau là en présence d'une question qui mérite un commentaire particulier. Le judaïsme international est une organisation fort complexe comprenant des milliers d'institutions et de sociétés secrètes disséminées dans le monde entier. L'État d'Israël, avec toutes ses structures, n'est qu'une petite partie du judaïsme international, mais ce dernier l'utilise adroitement à différentes fins, y compris le maintien de relations amicales avec les gouvernements et les peuples, qui sert d'écran de fumée pour masquer les véritables motifs de l'impérialisme juif. De la sorte, tandis que la cinquième colonne juive s'efforce secrètement de conquérir une nation et d'en renverser le gouvernement gentil, les services diplomatiques de l'État d'Israël font montre d'amitié et de collaboration avec la nation en question et son gouvernement, et ils peuvent même collaborer vraiment avec eux dans certains domaines qui les intéressent. Le judaïsme tente ainsi de tromper les peuples et leurs gouvernements pour cacher son rôle, d'une part dans les activités de la cinquième colonne qu'il dirige afin de s'emparer d'eux par des moyens pacifiques, d'autre part dans les conspirations et révolutions menées par ses sociétés secrètes lorsqu'il veut opérer sa prise de pouvoir au moyen de méthodes plus rapides. Un expert de la question m'a dit qu'un jour, au restaurant, il avait entendu des Juifs se moquer de ces « STUPIDES » dirigeants *goyim* qui tombent constamment dans leur piège astucieux. Mais pour ma part, je tiens à préciser que ce piège-là, comme beaucoup d'autres élaborés par les Juifs, est si adroitement tendu qu'on ne doit pas s'étonner qu'y tombent même des personnes très intelligentes, surtout si elles ignorent les secrets de l'impérialisme juif et sa stratégie politique, dont la force principale et la réussite continuelle sont dues au secret dans lequel il maintient ses motifs cachés et dont il s'assure par des tromperies très élaborées. C'est pourquoi on ne pourra libérer les peuples de l'impérialisme juif totalitaire qu'en dévoilant tous les secrets de ce dernier, à eux comme à leurs dirigeants gentils, dans des livres bien documentés à l'usage des personnes instruites, ainsi que dans

des brochures destinées aux masses populaires, afin que reconnaissant leur ennemi caché et pernicieux, elles soient en mesure de se défendre de lui plus efficacement. Tant que ce ne sera pas fait à l'échelle locale, nationale et mondiale et que tous les peuples n'auront pas conscience de cette mortelle menace, l'impérialisme juif continuera de conquérir les nations les unes après les autres et de les soumettre à sa loi. Je souhaite évidemment que l'humanité soit préservée d'une telle catastrophe, dont le risque m'a incité à écrire le présent ouvrage.



Synagogue de RÉFUGIÉS
construite en vue
de servir de base à
l'infiltration sioniste
de la société japonaise.



(FIN DU TEXTE DE L'ARTICLE.
NOUS AVONS AJOUTÉ CI-APRÈS
UNE DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE SUR LA QUESTION.)

A WARNING

To all Chinese, Japanese and Gentiles Alike

THE "CHOSEN PEOPLE" HAVE INVADED SHANGHAI!

Be Prepared to Resist
An Economic Invasion and
Be Prepared for
An Era of Crime, Sin and Intrigue

WARNING TO ASIANS. Cover of a booklet published by patriots warning the Japanese and Chinese about the Jewish invasion of Shanghai.

AVERTISSEMENT

À l'adresse de tous les Chinois, de tous les Japonais et de tous les autres peuples gentils

LE "PEUPLE ÉLU" A ENVAHI SHANGHAI !

Préparez-vous à résister
à une invasion économique
Et préparez-vous
à une ère de crime, de péché et d'intrigue

AVERTISSEMENT AUX ASIATIQUES. Couverture d'une brochure publiée par des patriotes pour prévenir les Japonais et les Chinois de l'invasion juive de Shanghai.



DIRECTOIRE DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE DE KOBE.

Parmi ceux représentés sont Anatole Ponevejsky (*assis troisième à partir de la gauche*), Moïse Moïseeff (*assis à gauche*), et Anatole Ponve (*cinquième à partir de la gauche*).

10,000 in Japan Seeking Judaism

9/17/54

Jewish Voice

HARTFORD (JTA)—As many as 10,000 Japanese are seeking conversion to Judaism, Rabbi A. J. Feldman, spiritual leader of Beth Israel Temple here reported this week on his return from a 10-week tour

Torah Convocations in the Far East. Rabbi Feldman made the tour on behalf of the National Jewish Welfare Board's Commission on Jewish Chaplaincy, of which he is executive chairman.

Explaining the new trend among Japanese, Rabbi Feldman, stated he found that the war had "knocked out the spiritual props" which previously been sufficient for many Japanese whom Shintoism taught that their country was invincible. As a result, many of them are turning to Judaism, bolstered to a great extent by the fact that American Jews, especially chaplains of the American armed services, had offered many kindnesses to the Japanese.

A great many Japanese, Rabbi Feldman reported, are learning Hebrew, and many are practicing Jewish rites. Jewish chaplains and rabbis, however, are "going slow" on accepting the would-be converts, he noted.

introduced Hiroshi to officials in the Israel Embassy. There they again discouraged him, but he adamantly maintained that he was not a thoughtless enthusiast: "I thought my decision-out and all its ramifications and I stand by my decision," he declared.

GREATLY MOVED by Hiroshi's sincerity, the Jewish Chaplain sent a personal letter to Israel's Minister of Religion and Welfare, Moses Shapiro, and asked him to do something for this Japanese Ger Zedek. As a result, an appeal was made to the Foreign Ministry to facilitate the "homecoming" of the new son of Israel and to aid him in his further study of Judaism in a religious school in the Holy Land.

Hiroshi got his wish!

Chief Rabbi I. Herzog gave his approval to receive the young Ger from Japan under the "Wings of the Shechina according to the faith of Moses and Israel."

Today, Hiroshi Ankomoti, an Israel citizen and a good Jew, is the happiest man in the world!

The above is the story of only one among tens of thousands of Japanese men and women who look forward to joining the ranks of Israel.

... to become a Jew. "I hope some day to study Judaism in its Birthland, in Israel, and I hope to God that my desire will be granted," he replied to the Chaplain.

Noting his determination to be a Jew and a Zionist, the Chaplain in-

10.000 JAPONAIS

EN QUÊTE DE JUDAÏSME

17/9/54 (*Jewish Voice*)

HARTFORD (*Jewish Telegraphic Agency*), 17 septembre 1954.

— 10.000 Japonais cherchent à se convertir au judaïsme. C'est ce que le rabbin A. J. Feldman, directeur spirituel du Beth Israel Temple de Hartford, a déclaré cette semaine en revenant d'une tournée de mission pour la Torah en Extrême-Orient. Il a accompli cette tournée au nom de la Commission sur l'aumônerie juive du *National Jewish Welfare Board*, qu'il préside à titre exécutif.

Expliquant la tendance observée depuis peu chez les Japonais, le rabbin Feldman a dit que selon ses constatations, la guerre avait "abattu les soutiens spirituels" qui suffisaient naguère à de nombreux Japonais pratiquant le shintoïsme, lequel enseignait que leur pays était invincible. Beaucoup d'entre eux sont donc en train de se tourner vers le judaïsme, largement encouragés en cela par le fait que les Juifs d'Amérique, surtout les aumôniers des forces armées américaines, se sont montrés très aimables avec les Japonais.

Selon lui, un grand nombre de Japonais apprennent l'hébreu, et beaucoup pratiquent les rites juifs. Il ajoute cependant que les aumôniers juifs et les rabbins "y vont doucement" avec l'acceptation des conversions.

... de devenir un Juif. "J'espère étudier un jour le judaïsme dans sa terre natale, Israël, et je prie Dieu de satisfaire mon désir", a-t-il répondu à l'aumônier.

Constatant sa détermination à devenir juif et sioniste, l'aumônier présente Hiroshi à des officiels de l'ambassade d'Israël. Là, on chercha de nouveau à le décourager, mais il maintint

avec force qu'il n'était "pas un enthousiaste irréfléchi" : "J'ai bien mûri ma décision et tout ce qu'elle implique, et je m'y tiens", a-t-il déclaré.

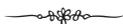
TRÈS ÉMU par la sincérité d'Hiroshi, l'aumônier juif adressa une lettre personnelle à Moïse Shapiro, ministre israélien de la Religion et de la Protection sociale, pour lui demander d'intervenir en faveur de ce *Ger Tzedek* (vertueux converti) japonais. On fit alors appel au ministre israélien des Affaires étrangères afin qu'il facilite le « retour au bercail » de ce nouveau fils d'Israël et l'aide à poursuivre son étude du judaïsme dans une école religieuse de la Terre Sainte.

Le vœu d'Hiroshi était comblé !

Le grand rabbin I. Herzog accepta de recevoir le jeune *Ger* sous les "Ailes de la *Shekhinah*" (La présence ; manifestation de leur D.éon au sein de l'humanité) selon la foi de Moïse et d'Israël'.

Hiroshi Ankomoti, citoyen d'Israël et bon Juif, est aujourd'hui l'homme le plus heureux du monde !

Cette histoire ne correspond qu'à l'un des dizaines de milliers de cas de Japonais des deux sexes qui espèrent rejoindre les rangs d'Israël.



THE UNIVERSAL JEWISH ENCYCLOPEDIA

CHINE, une république d'Asie orientale. La population juive de Chine, y compris le Manchukuo (nom japonais de la Mandchourie, aujourd'hui État fantoche du Japon), était évaluée à 36.000 âmes en 1940.



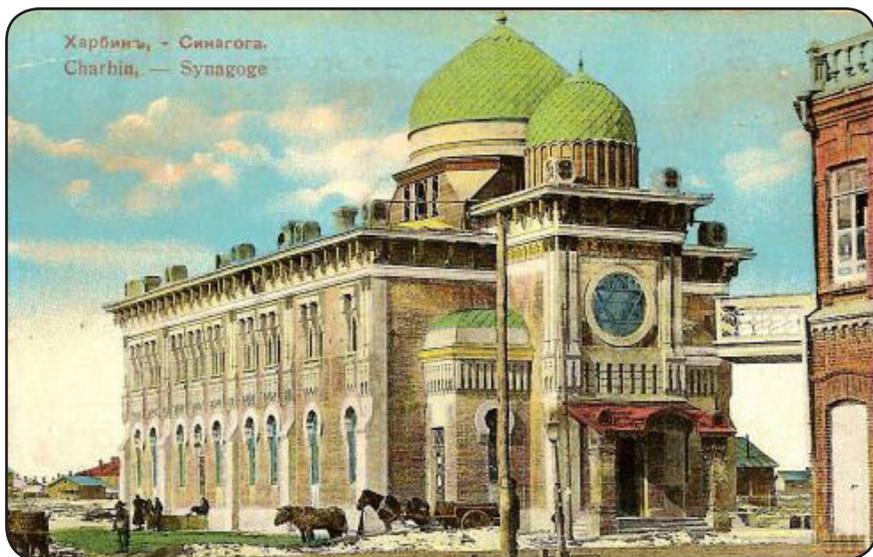
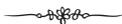
Juif chinois et son fils. Reproduit avec l'autorisation de l'Union des congrégations juives américaines (*Union of American Jewish Congregations*).

1. La communauté initiale. Dans la mesure où les Juifs chinois possédaient des fragments des livres de Zacharie et Malachie dans leurs archives et connaissaient plusieurs rites talmudiques, on a laissé entendre qu'ils venaient de Chaldée. Mais leur ignorance de la ponctuation babylonienne permet de supposer que leur émigration date d'avant le Talmud ou qu'elle est peut-être d'origine palestinienne.

Les informations les plus fiables à ce sujet sont peut-être à chercher dans les comptes-rendus d'Ibn Zeyd al Hassan, voyageur arabe du neuvième siècle, qui parle des Juifs comment étant une des sectes massacrées à Khanfu [Canton]. Au huitième siècle, les Juifs chinois étaient devenus assez nombreux pour que l'empereur nomme un officier spécial chargé de les superviser.

Marco Polo, qui visita la Chine à la fin du treizième siècle, témoigna du rôle important des Juifs au Cathay (nom ancien de la Chine), tout comme le fit aussi Ibn Baruta, envoyé arabe à la cour mongole. Les annales de la dynastie mongole de 1329 et 1354 font état des *Dju-Hudu* (*Yehudim* ?) à propos du renforcement d'une taxe sur la dissidence et signale qu'ils furent convoqués ensemble à Pékin.

Les juifs de Kai-Fung-Fu étaient impossibles à distinguer extérieurement des Chinois autochtones. Non seulement ils se vêtaient à la chinoise, mais au fil du temps, ils avaient acquis des traits chinois, y compris le teint jaunâtre et les yeux « bridés ». Ils parlaient chinois et suivaient les coutumes chinoises. Il ne se distinguaient que par leur pratique consistant à retirer le tendon de la hanche (le nerf sciatique) sur les animaux de boucherie, ainsi que par leur lieu d'adoration, avec ses livres sacrés, toutes choses ne constituant pas, dans ce pays tolérant, une raison de voir en eux une classe distincte.



PEOPLE

Samaria will be the home of Japan's Samurai O'Hara

By **BENNY MORRIS**
Jerusalem Post Reporter

Sadao O'Hara, his wife and three children will become the West Bank's first Japanese settlers when they arrive at Kedumim in June.

O'Hara, 40, a computer printout paper manufacturer, is a leader of Japan's 2,000-strong "Bnei Shomron" sect. He has been visiting the Gush Emunim settlement, the original site of Eilon Moreh, regularly since 1975.

O'Hara — the spelling derives from an American occupation official with a sense of humour in the days after World War II — has so far invested IL15m. in machinery for his new computer paper plant currently under construction at Kedumim. The machinery has already arrived in Ashdod Port and

Israel to oversee the installation of the equipment and the start of production.

O'Hara, interviewed last week in his temporary caravan home in Kedumim, told *The Jerusalem Post* that the almost fully automated plant will be run by himself and one other worker and will produce some \$400,000-\$500,000 worth of paper a year, all earmarked for export to Japan and elsewhere in Asia.

O'Hara will market the paper through his existing facilities in Japan, where he owns a larger, 18-man computer printout paper plant.

The government has promised O'Hara a IL2m. grant for his "approved industry" and has agreed to underwrite a further IL2m. bank loan on favourable terms.

O'Hara already owns a flat in Kfar Sava. But he will move into one of Kedumim's wooden huts, where the first settlers lived a year and more after they had left the original makeshift caravans and before they moved to their current, prefabricated concrete-block homes.

"He is a very spiritual person," says lawyer Moshe Simon, a leader of Gush Emunim and of the Kedumim community, and a part-owner in the plant.

O'Hara and the Bnei Shomron regard themselves as vestiges of the 10 Lost Tribes, exiled by the Assyrians after the fall of the northern kingdom of Israel in 721 BCE. Biblical fundamentalists — though neither Christians nor practising Jews — the Bnei Shomron endorse the Gush Emunim claim to the entire Land of Israel and believe that the ingathering of the

(continued on page 23)



Sadao O'Hara. (Benny Morris)

will be moved to the West Bank site at the end of February, when the plant is scheduled to begin operations. O'Hara is currently in

LES GENS

LA SAMARIE, FUTURE PATRIE DU SAMOURAÏ JAPONAIS O'HARA

par BENNY MORRIS,
Reporter au *Jerusalem Post*

Sadao O'Hara, son épouse et leurs trois enfants deviendront les premiers colons japonais de la Rive occidentale [du Jourdain] lors de leur arrivée à Kedumim, en juin prochain.

O'Hara, âgé de quarante ans, est fabricant de papier pour imprimante. Il est à la tête de la secte (juive) *Bnei Shomron* pour le Japon, qui est forte de deux mille membres dans ce pays. Depuis 1975, il se rend régulièrement dans la colonie *Gush Emunim*, site historique de la communauté *Elon Moreh*.

O'Hara — ainsi nommé au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale à l'initiative d'un officier de l'occupation américaine non dénué d'humour — a investi jusqu'à présent quinze millions de shekels dans les machines de sa nouvelle usine de papier pour imprimante qui est en construction à Kedumim. Ces machines sont déjà arrivées au port d'Ashdod et seront transportées jusqu'au site de la rive occidentale fin février, moment où l'usine doit commencer à tourner. O'Hara est actuellement en Israël afin de superviser l'installation de ses équipements et la mise en route de la production.



Sadao O'Hara. (Benny Morris)

Interviewé la semaine dernière sur la caravane dans laquelle il loge provisoirement à Kedumim, il a déclaré au *Jerusalem Post* que son usine presque entièrement automatisée se-

rait gérée par deux personnes, dont lui-même, et qu'elle produirait pour quatre cent mille à cinq cent mille dollars de papier par an, ce produit étant destiné à l'exportation vers le Japon et d'autres pays d'Asie.

O'Hara distribuera son papier par le biais des installations dont il dispose déjà au Japon, où il possède une plus grande usine de production de papier pour imprimante, qui emploie dix-huit personnes.

Le gouvernement israélien lui a promis une subvention de deux millions de shekels pour son "industrie agréée" et accepté en plus de cautionner un prêt bancaire de deux millions de shekels consenti à des conditions favorables.

O'Hara possède déjà un appartement à Kfar Sava. Mais il emménagera dans l'une des cabanes en bois de Kedumim, où les premiers colons ont vécu au moins un an après avoir abandonné leurs caravanes et avant de s'installer dans leurs immeubles en béton préfabriqué.

« Il a une grande vie intérieure », a dit de lui l'avocat Moshe Simon, dirigeant de la colonie *Gush Emunim* et de la communauté de Kedumim et copropriétaire de l'usine.

O'Hara et les autres *Bnei Shomron* se considèrent comme le petit reste des dix Tribus Perdues, exilées par les Assyriens après la chute du royaume septentrional d'Israël en 721 avant Jésus-Christ. Fondamentalistes bibliques — bien que n'étant ni chrétiens, ni juifs pratiquants —, les *Bnei Shomron* souscrivent aux prétentions de la colonie *Gush Emunim* sur toute la terre d'Israël et pensent que la réunion des tribus perdues précipitera l'avènement du Messie.

Né shintoïste et fils d'un général japonais tué au combat durant la Deuxième Guerre mondiale, O'Hara a grandi à Okinawa, île principale de l'archipel des Ryukyu, et il prétend

avoir “reçu la lumière” étant adolescent. Il l'explique ainsi : “Je suis tombé gravement malade : tuberculose et pleurésie. Un ami chrétien est venu me voir et m'a apporté un exemplaire de la Bible, dont la lecture m'a captivé. Mais au moment de me convertir au christianisme, il m'est apparu que Dieu avait tout promis aux Juifs et qu'ils étaient ses élus.” Il ajoute que la poursuite de ses études l'a convaincu que les chrétiens n'avaient cessé de persécuter les Juifs au cours des deux derniers millénaires.

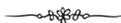
En essayant d'étayer son sentiment de faire partie des tribus perdues, il en est venu à remarquer les analogies entre les le dialecte japonais d'Okinawa et l'hébreu : dans ce dialecte, *haru* signifie “montagne” (*har* en hébreu), et *abi* veut dire “mon frère” (comme en hébreu).

O'Hara ajoute que le mot japonais *Mikado*, qui signifie “empereur”, dérive de l'hébreu *mi-Gad*, qui veut dire « de (la tribu de) Gad ». Il soutient que cela tient aux origines japonaises décelables dans les tribus perdues (dont celle de *Gad*).

Il dit également que le mot *samouraï* ; qui signifie “chevalier” ou « guerrier », dérive du nom “Samarie”. “C'est pourquoi, en tant que samouraï, je ne fais que retourner à mes origines”, déclare-t-il

O'Hara est en train d'étudier l'hébreu, et il assiste régulièrement aux séances de prière organisées par les colons à la synagogue. “Bien sûr, il récite avec un fort accent japonais”, précise Simon, tandis qu'à ses côtés, O'Hara sourit, puis produit un petit rire.

(LES CONVERTIS JAPONAIS AU JUDAÏSME. Ce récent article du JÉRUSALEM POST illustre la manière dont les Juifs agitent le mythe des « Tribus Perdues » d'Israël pour convaincre les Japonais éduqués et de bonne famille qu'ils descendent de ces tribus. Ainsi persuadent-ils les Japonais que ceux-ci sont leurs « frères de sang » et doivent donc soutenir le sionisme mondial et l'État d'Israël. Sadao O'Hara n'est qu'une victime parmi d'autres de la propagande juive concernant les « Tribus Perdues ».





Mars 1973 - Professeur Avraham et Ikura Tesimo ; 400 pèlerins "Makua" célébrant le 25^e anniversaire de la fondation d'Israël sur la tombe de Theodor Herzl,



Les étudiants "Makua" participent à la parade de Jérusalem



Chiune Sugihara

(1 janvier 1900-1931 juillet 1986) diplomate japonais qui a servi comme vice-consul de l'Empire du Japon en Lituanie . Au cours de la Seconde Guerre mondiale , il a aidé plusieurs milliers de Juifs à quitter le pays par la délivrance de visas de transit aux réfugiés juifs afin qu'ils puissent se rendre au Japon.

Sugihara a écrit des visas de voyage qui ont facilité l'évasion de plus de 6000 réfugiés juifs à territoire japonais. En 1985, Israël l'a honoré en tant que *Justes* parmi les Nations pour ses actions.

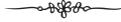


Le pseudo artiste sud-africain Steven Cohen, "juif, blanc et pédé", comme il se définit lui-même, au cours d'une performance au Japon. Septembre 2010.

ITSVAN BAKONY

IMPÉRIALISME, COMMUNISME & JUDAÏSME

Les trois forces qui dominent le monde



Déjà paru :

- N° 1. Qu'est-ce que le Judaïsme ?
- N° 2. Le communisme chinois et les juifs chinois.
- N° 3. La cinquième colonne juive dans l'Islam.
- N° 4. La cinquième colonne juive en Inde.
- N° 5. Les juifs veulent dominer les nègres.



A paraître juillet 2014 :

- N° 7. La paranoïa judaïque.

*Toutes les recensions où rééditions numériques
de LENCULUS sont gratuites, et ne peuvent faire l'objet d'aucun profit.
On retrouvera toutes ses publications sur le site [http ://www.the-savoisien.com/](http://www.the-savoisien.com/)*

IMPÉRIALISME, COMMUNISME & JUDAÏSME

Les trois forces qui dominent le monde



SÉRIE DE L'AUTEUR
ITSVAN BAKONY

La Bibliothèque des secrets politiques ajoute à sa collection les chapitres choisis du livre du chercheur hongrois, Itsvan Bakony, intitulé : « *L'impérialisme, le communisme et le judaïsme, les Trois Forces qui dominent le monde* ».

La traduction de l'original hongrois a été réalisée à Paris en Janvier 1969 et a ensuite été mise à jour par l'auteur.

Le seul but de cette édition est de diffuser la vérité sur les grands secrets de la politique et des événements historiques transcendants qui se déroulent actuellement dans le monde.

Nous exhortons les patriotes de tous pays à diffuser ce travail au plus grand nombre de personnes possible. Réimprimez le, distribuez le librement. Ni l'auteur, ni le traducteur, et ni l'éditeur ont réservé des droits spéciaux. Ceux qui le veulent, peuvent reproduire ce livre, mais personne ne peut prétendre réserver les droits exclusifs de l'auteur ou de l'édition.

Editions UDECAN

Retrouvez toutes les publications et vidéos sur :
<http://the-savoisien.com>

